

# Le numérique gagne nos vies



#### À ÉCOUTER

À partir du  
19 nov. à 19h.  
En partenariat  
avec **Jaimeradio**  
(101.9)

#### DIGITAL

Entre dématérialisation et numérisation, nos vies professionnelles et personnelles se jouent de plus en plus sur les écrans et les réseaux.

**G**oogle en 1998, Facebook en 2004, Youtube en 2005, Google Maps en 2006, Instagram en 2010... La naissance des plus populaires des services numériques couvre à peine une génération et nous avons pourtant l'impression qu'il a toujours existé. Une chose est certaine : avec le numérique, tout s'accélère. Il n'est pas un métier qui échappe à ce qui n'est plus une mode, mais une nouvelle manière de travailler, y compris dans les professions les plus traditionnelles (lire nos portraits pages 16-17). Et si tout le monde n'est pas à l'aise avec les réseaux sociaux, les messageries instantanées ou les applications, tout le monde s'y met ou s'y mettra. Dans l'agglomération, RN 165, le Collectif numérique de Bretagne sud a décidé de fédérer tous les acteurs du domaine afin d'établir une offre complète pour les professionnels et les particuliers (pages 14-15). Mais pour profiter des services numériques, comme Internet, la vidéo à la demande ou le téléchargement de gros fichiers, il faut bien entendu un bon réseau. Celles et ceux qui se contentent de la 3G ou d'un faible débit ADSL le savent bien. Tout va changer avec l'arrivée de la fibre, un des axes du schéma territorial numérique dont l'ambition est de développer les infrastructures de développer les usages et la médiation. (pages 12-13). ■

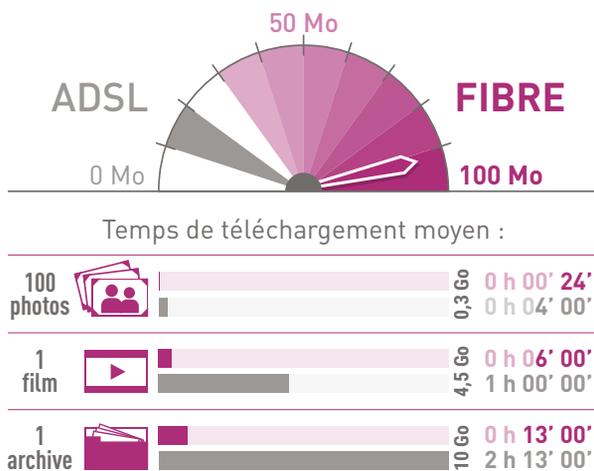
# La fibre s'installe

RÉSEAU

Avec l'arrivée du très haut débit, les temps de téléchargement et d'envoi de fichiers seront divisés par 5 ou 10. Une performance attendue par de nombreux professionnels et particuliers.

### Le très haut débit, c'est quoi ?

Avec votre ligne ADSL, le débit se situe en moyenne entre 10 et 20 mégabits/s maximum, suffisant pour surfer sur Internet, écouter de la musique, télécharger des fichiers audio, à condition que toute la famille ne s'y mette pas en même temps. En revanche, télécharger un film peut durer de trente minutes à une heure en ADSL. Avec la fibre, le débit est de 30 mégabits/s minimum et peut monter jusqu'à 100 mégabits/s, voire plus, une vitesse qui deviendra nécessaire avec l'arrivée des télé ultra haute définition et le téléchargement de films en Blu-ray. C'est vrai aussi pour les professionnels qui envoient ou reçoivent des fichiers très lourds, comme par exemple les maquettes numériques de projets architecturaux.



### Qui pose la fibre ?

Sur l'Agglomération de Lorient, Orange est mandaté par l'État pour déployer la fibre sur la très grande majorité du territoire (100 000 foyers sur les 19 communes qui constituaient l'Agglomération jusqu'en janvier 2014). Le réseau est construit en parallèle du réseau cuivre en utilisant les mêmes infrastructures, souterraines ou aériennes. Mégalis, un organisme qui regroupe les principales collectivités et intercommunalités de la Bre-

tagne, déploie la fibre sur Plouay et les communes alentours (8 200 foyers). Dans ce cadre, Lorient Agglomération participe à hauteur de 445 euros par prise téléphonique, soit 3,65 millions d'euros. Le déploiement du réseau utilise en majorité des infrastructures existantes (fourreaux des collectivités, d'Orange...).

### Quel est le calendrier de déploiement ?

En ce qui concerne Orange, 35 000 prises sont aujourd'hui dites raccordées (voir plus bas). La commercialisation de la fibre dépend alors de la stratégie de chaque opérateur. Ce sont pour l'instant les communes de Lorient, Plœmeur, Larmor-Plage, Lanester, Quéven, Gestel, Caudan et Hennebont qui sont concernées. Selon les engagements de Orange, 95 % du territoire sera raccordé fin 2019, 100 % fin 2020. Une cartographie en ligne (<https://reseaux.orange.fr/cartes-de-couverture/fibre-optique>) permet de suivre de près le déploiement de la fibre sur l'agglomération et de savoir précisément si votre maison est fibrée.

En ce qui concerne Mégalis, les travaux n'ont démarré qu'en septembre et se déroulent à une échelle régionale (1,2 million de prises dans toute la Bretagne). Le centre-ville de Plouay sera relié fin 2020 tandis que le raccordement de l'ensemble des autres prises s'étalera jusqu'en 2030.

### Qui commercialise la fibre ?

Le réseau fibre est dit « dégroupé ». Cela signifie que tous les opérateurs nationaux peuvent louer le réseau d'Orange. Après, la stratégie commerciale de chaque opérateur est différente. Pour sa part, Orange prévient ses clients dès que leur adresse devient éligible. Le plus simple est que chaque client appelle son opérateur qui lui précisera s'il peut avoir la fibre ou non.

### Couvert, raccordable ou raccordé ?

Les termes « couvert », « raccordable » ou « raccordé » sont définis par l'Arcep, l'autorité de régulation des communications électroniques. Une zone est couverte lorsque le sous-répartiteur

**EN CHIFFRES**

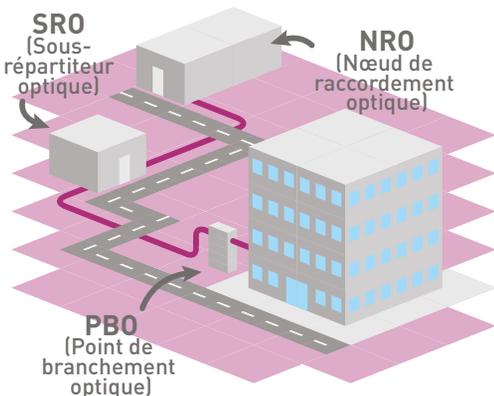
**90%**  
des foyers couverts fin 2020

**3,65**  
millions investis par  
Lorient Agglomération

**5 à 10**  
minutes pour télécharger  
un film avec la fibre



optique (SRO) est installé. Chaque SRO dessert entre 300 et 700 abonnés. Néanmoins, la partie du réseau entre ce SRO et l'abonné n'est pas toujours construite. Un logement est raccordable lorsque le point de branchement qui est installé dans la rue ou dans l'immeuble est raccordé à ce SRO. Il dessert 4 à 6 logements. Les occupants des logements concernés contactent leur opérateur télécom afin



de souscrire un abonnement fibre optique. Une fois le contrat signé entre cet abonné et son opérateur, le réseau fibre entre ce boîtier et le logement est construit. Le logement est alors dit « raccordable » (éligible dans le langage des opérateurs). ■

### L'intervention du service public



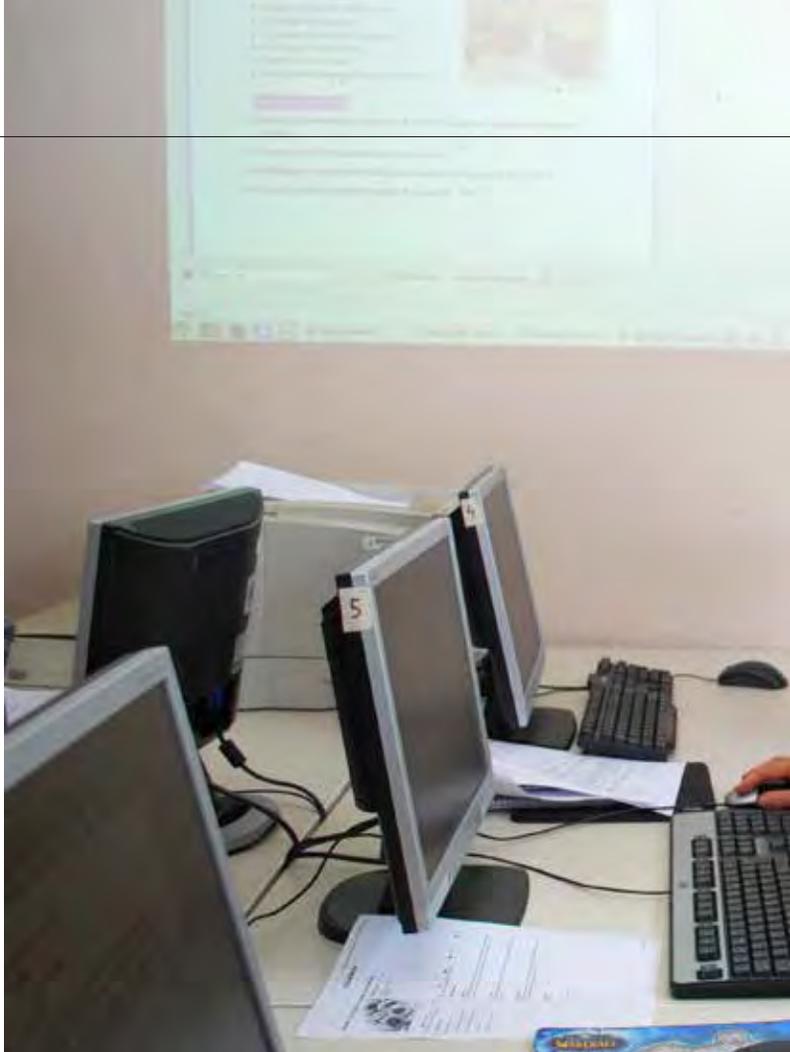
Afin d'assurer une égalité de traitement entre tous les habitants, qu'ils habitent en centre-ville ou dans un hameau éloigné d'un centre-bourg, les collectivités bretonnes ont

choisi d'investir elles-mêmes dans la fibre là où Orange n'intervient pas. Ainsi aux côtés de la Région et du Département, Lorient Agglomération participe à hauteur de 445 euros pour chaque prise reliée à la fibre dans les communes de Plouay, Bubry, Calan, Inguiniel, Lanvaudan et Quistinic. Par ailleurs, plusieurs communes du territoire ont déployé des réseaux wifi publics gratuits qui permettent d'accéder à Internet dans la rue ou dans certains bâtiments publics. C'est vrai pour Lorient (5 lieux, 11 bâtiments) ou Lanester (le centre-ville et les maisons de quartier). Il suffit simplement d'activer le wifi de votre smartphone et vous serez redirigé vers un portail de connexion au réseau.

# Tous concernés !

## TRANSITION NUMÉRIQUE

Que l'on soit particulier ou professionnel, le numérique fait désormais partie de nos vies, c'est indéniable. S'y mettre n'est cependant pas évident pour tous. Diverses solutions existent dans le territoire pour se mettre à la page.



Un tiers des Français ne s'estiment pas compétents pour utiliser un ordinateur. Une proportion encore plus grande parmi les personnes âgées, les personnes non diplômées et les jeunes issus des quartiers prioritaires... Basée à Lanester, l'association Défis, a depuis ses débuts en 2007, toujours œuvré à réduire la fracture numérique. Elle

*jamais mis en page leurs CV...* » L'association propose donc un accès libre à ses ordinateurs ainsi que des formations collectives et individuelles. « *Expliquer comment utiliser une tablette, un smartphone ou un ordinateur peut prendre beaucoup de temps avec certaines personnes qui en sont totalement éloignées. On est vraiment dans une approche personnalisée.* »

« Pour une entreprise, avoir un site web et une page Facebook, c'est devenu indispensable »

Chez Défis, on peut aussi acquérir un ordinateur, pour seulement 130 euros. « *Nous récupérons des ordinateurs auprès d'entreprises qui renouvellent leur parc. Nous les testons et nous les vérifions. Et nous installons dessus des logiciels*

intervient notamment dans les centres sociaux, à la Mission locale, auprès du Centre d'hébergement d'urgence de la Sauvegarde 56 ou encore auprès des bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi.

*libres.* » L'association prête aussi des ordinateurs gracieusement pendant trois ans maximum, sous conditions de ressources. À Lorient, le Point Information Médiation multiservice, le PIMMS, apporte quant à lui une aide pour une demande particulière et ponctuelle.

« *Aujourd'hui, il est indispensable d'utiliser un ordinateur et Internet pour chercher un emploi,* souligne Mickaël Leblond, directeur de Défis. *Mais si les jeunes connaissent par cœur les réseaux sociaux, près de la moitié n'ont pas d'adresse mail professionnelle ou n'ont*

Les professionnels peuvent aussi se retrouver démunis en ne maîtrisant pas le numérique. Depuis 15 ans déjà, la Chambre de commerce et d'industrie du Morbihan (CCI) organise des formations et des évé-



nements pour ses adhérents, comme par exemple des ateliers en ligne. Fin septembre, elle participait, à l'initiative de l'association des commerçants du centre-ville de Lorient, à l'opération « Mon centre-ville connecté ». Ces derniers ont pu bénéficier d'un dispositif envoyant directement des notifications sur les smartphones des passants dans la rue, afin d'attirer des clients par des promotions.

### Aider les entreprises

« Quand on est une entreprise, avoir un site web, une page Facebook ou un compte Instagram, c'est quasi indispensable, souligne Laure Lebreton, chargée du numérique à la CCI du Morbihan. Mais le numérique, ce n'est pas uniquement la communication externe. Nous aidons aussi les entreprises à mettre en place des outils numériques collaboratifs en interne. » Jérémy Kervadec assure le même rôle auprès des artisans, à la Chambre de métiers du Morbihan. La Chambre d'agriculture accompagne également ses adhérents. Depuis deux ans, l'association RN 165 [Réseau numérique] œuvre quant à elle à tisser des liens entre les professionnels du numérique de Bretagne sud, afin qu'une émulation se crée à travers le réseau.

Défis Lanester propose un accès libre aux ordinateurs et des formations.

Elle vient même de créer un spectacle baptisé « Les Saltimbanques du numérique ». « L'objectif est de démystifier l'usage des outils numériques, d'aborder la digitalisation sur un ton humoristique et léger », souligne-t-on à l'association RN 165. Enfin, l'association Camp TIC œuvre depuis 2012 en intervenant dans les établissements scolaires et publics sur la question des usages numériques et de leurs impacts (les jeunes et le smartphone, les seniors face au numérique...). ■

## Où se former ?

### GRAND PUBLIC

- **Défis Lanester** : usages numériques au quotidien, dans le cadre de la recherche d'un emploi ou d'une activité associative. Formations gratuites ou payantes pour les adhérents. [www.defis.info](http://www.defis.info)
- **DigiSkol à Lorient** (grande école du numérique Lorient) : [DigiSkol.fr](http://DigiSkol.fr)
- **INInitiatives Groix** (grande école du numérique Groix) : [ingx.fr](http://ingx.fr)
- **Pimms à Lorient** : [www.pimms.org](http://www.pimms.org)

### FORMATIONS SUPÉRIEURES

- **BTS Fluides Energies Domotique option Domotique et bâtiments communicants** Greta Bretagne Sud - Agence de Lorient
- **BTS Systèmes numériques** (informatique et réseaux) au lycée Saint-Joseph à Lorient en formation continue : [www.st-joseph-lorient.org](http://www.st-joseph-lorient.org)
- **Master Cybersécurité à l'UBS** Lorient : [www.univ-ubs.fr](http://www.univ-ubs.fr)
- **Licence statistique et informatique pour la santé (SIS)** à l'IUT de Lorient : [www.iutlorient.univ-ubs.fr](http://www.iutlorient.univ-ubs.fr)
- **Formation TAI** (technicien d'assistance en informatique) à l'AFPA Lorient : [www.afpa.fr/centre/centre-de-lorient](http://www.afpa.fr/centre/centre-de-lorient)
- **Bachelor concepteur de systèmes d'information à CCI Formation** : [formation.morbihan.cci.fr](http://formation.morbihan.cci.fr)
- **École supérieure d'ingénieurs en informatique de Lorient, CS2I**

Pour aller plus loin :

[www.rn165.fr](http://www.rn165.fr) et [www.camptic.fr](http://www.camptic.fr)

## TÉMOIGNAGES

De nouveaux clients, une belle visibilité, des encouragements, un gain de temps et de productivité... La transition numérique est bénéfique à bien des égards pour les professionnels.

## Des métiers très connectés

**M**oka Café est une boutique de thé, café et gourmandises sucrées dans le centre-ville de Lorient. Franck Allais a lancé son site web il y a un an. « J'ai aussi une page Facebook depuis trois ans. Ça me ramène un peu de monde, mais comme je suis tout seul en boutique, je manque de temps pour mettre en ligne de nouvelles informations ! Je souhaite continuer à me concentrer sur ma présence et ma disponibilité en magasin car c'est ce qui fidélise ma clientèle. Du coup, je profite de la présence de jeunes stagiaires car ils sont très connectés et abordent les choses naturellement. » Franck Allais compte aussi lancer son site marchand. Il a déjà commencé à réaliser de belles photos de produits. « Ça va être un super outil pour développer mes ventes ailleurs en France et même à l'étranger. » ■



« Développer mes ventes ailleurs »

Moka Café à Lorient

Franck Galivet



« Sur Facebook, les commentaires me boostent »

La Boucherie Joubin de Plouay

**D**epuis qu'il a découvert les réseaux sociaux, Jean-Pierre Joubin, boucher à Plouay, y passe 2 à 3 heures par jour ! En 2016, il remportait d'ailleurs le Trophée de l'innovation décerné par la CCI du Morbihan. Sur sa page Facebook, les « fans » peuvent suivre l'actualité de la boucherie. « Le mercredi, je fais une promo sur le steak haché que j'annonce sur ma page. Du coup, j'en vends beaucoup plus ! » Sur sa chaîne Youtube, il diffuse des vidéos qui récoltent de nombreux « like ». « C'est ma femme qui me filme en expliquant comment préparer et cuisiner telle pièce de boucher. Ça plaît beaucoup et ça élargit ma clientèle. » Les réactions positives des internautes sont source de motivation pour Jean-Pierre Joubin : « C'est encourageant ! Ça me booste et me donne envie d'aller de l'avant. »

Le boucher connecté planche actuellement sur un jeu concours, pour faire grimper son audience. ■

✦ Gant an niverel e fonnusa pep tra. N'eus ket ur vicher hag a achap doc'h ar c'hiz-se hag a zo daet da vout ur feson nevez da labourat kentoc'h. Ar micherioù klaselañ zoken (lenn hor poltreoù pajennoù 16 ha 17). En hon tolpad-kêrioù, ar c'henstrollad a Greisteiz Breizh, e anv Rouedad Niverel 165, en deus divizet bodiñ razh an obererion ar an domani-se evit sevel ur c'hinnig klok evit an dud a-vicher hag an dud prevez (pajennoù 14-15).

**D**evrig Drouglazet a créé son entreprise début 2018, après une dizaine d'années passées comme salarié dans le domaine de la maintenance informatique, et deux ans comme chef d'entreprise au Cambodge. Quand il s'est installé à Lorient, il a choisi de rejoindre la franchise MonAssistantNumerique.com. *« J'accompagne les particuliers à domicile dans leur utilisation du numérique. J'étais récemment auprès d'une personne âgée pour la conseiller sur un achat de tablette et ensuite lui en expliquer le fonctionnement. J'interviens aussi auprès des petites entreprises, sur site, notamment pour l'installation d'outils collaboratifs comme par exemple un serveur partagé de stockage cloud... Je propose aussi des programmes de formation. Je fais également du conseil en communication digitale, pour créer soi-même son site web ou communiquer sur les réseaux sociaux. »* ■



Fanch Galivel

Devrig Drouglazet, assistant numérique

« J'interviens auprès des petites entreprises »



Jean-Yves Tréhin, éleveur à Caudan

Fanch Galivel

« 20% de lait en plus »

**V**oilà plus de vingt ans que Jean-Yves Tréhin est éleveur à Caudan. Depuis 2009, il utilise un tracteur autoguidé pour effectuer ses semis, la pulvérisation et la fertilisation à base de compost. *« Cela demande moins de concentration. Je reste quand même dans mon tracteur, mais tout est programmé grâce à la cartographie que l'on fait en amont et qui s'affiche sur mon ordinateur de bord. Cela évite les pertes de semences car la pose rectiligne est très précise. C'est également bénéfique pour l'environnement puisque c'est la juste dose qui est pulvérisée. »* Il utilise aussi un robot de traite depuis 2010. *« Les vaches vont se faire traire par la machine naturellement, sans intervention de l'Homme. Elles préfèrent ! Je suis au courant de tout ce qui se passe, grâce à mon smartphone relié au logiciel du robot de traite. On n'a plus à traire aux aurores, cela nous dégage du temps. Sans compter qu'avec ce système, nous collectons 20 % de lait en plus. »* ■

  
+ DE VIDÉOS  
**lorient-agglo.bzh**  
en partenariat  
avec Tébésud



Grand-Colbas Josiane

**FORMATION**

La grande école du numérique a ouvert fin 2016 à Lorient. Elle « pré-forme » chaque année 18 demandeurs d'emploi, avec l'idée de les inciter à intégrer ensuite une formation diplômante.

# DigiSkol, une école pour rebondir

L'école bretonne du numérique forme notamment à la maintenance informatique.

**A**près 20 années passées comme serveur dans la restauration, Emmanuel Simonnet, un Hennebontais de 38 ans, a effectué une reconversion réussie grâce à DigiSkol. Des problèmes de santé l'ont en effet contraint à changer de secteur professionnel. Aujourd'hui, Emmanuel remplit des missions en maintenance informatique et devrait trouver un poste fixe sans tarder. « *Quand on m'a proposé cette formation chez DigiSkol il y a deux ans, j'ai sauté sur l'occasion car j'avais envie de travailler dans l'informatique, dit-il. J'ai bénéficié d'un dispositif de la Région Bretagne qui m'a permis d'être rémunéré tout au long de ma formation. J'ai continué par une formation de technicien assistant informatique, à Morlaix. J'en suis sorti en mai dernier, et j'ai rapidement trouvé des contrats. Actuellement, je remplace la personne responsable du service informatique au lycée Colbert de Lorient.* » Emmanuel a également effectué une mission pour une entreprise privée spécialisée dans la maintenance informatique de machines monétaires. Son objectif est de décrocher un CDI. En attendant, le fait d'enchaîner les contrats sur différents sites lui permet d'apprendre énormément. Labellisée « grande école du numérique », la

formation DigiSkol, qui bénéficie d'un soutien financier de Lorient Agglomération, s'inscrit dans un dispositif national. Elle est née en 2016 de la volonté conjointe de l'État, de la Région Bretagne, et de divers partenaires du territoire, dont le Greta qui en est le porteur. « *Elle s'adresse aux demandeurs d'emploi en général, à 30 % à des femmes, à 50 % à des jeunes, et à 50 % de personnes issues de quartiers prioritaires, souligne Brigitte Ribette, qui pilote DigiSkol. C'est une pré-formation gratuite aux métiers du numérique dans laquelle interviennent des professionnels de l'association Défis et des vacataires de l'Éducation nationale. Le demandeur d'emploi s'ouvre à des connaissances, y découvre divers métiers et y réalise deux stages en milieu professionnel. L'objectif est de poursuivre l'année suivante par une formation diplômante. Souvent ces personnes n'auraient pas pensé à ce type d'orientation, notamment les jeunes issus de quartiers prioritaires. Or le numérique est un secteur en plein essor, qui recrute dans la communication, le développement web, la programmation, la maintenance informatique, la sécurité, les réseaux...* » ■

**DigiSkol, l'école bretonne du numérique**  
02 97 87 15 60 - [Digiskol.fr](http://Digiskol.fr)

# « Les réseaux sociaux professionnels sont incontournables »

FRÉDÉRIC LAMOUR

Il animera un atelier sur le sujet au forum Connect'in Lorient : Frédéric Lamour, président de RN 165, le réseau des acteurs du numérique sur le Pays de Lorient, explique pourquoi il faut être présent sur ces nouveaux médias.

## Pourquoi être présent sur un réseau social professionnel est-il important ?

C'est quasi essentiel quand on travaille en B To B, c'est-à-dire de professionnel à professionnel. Mais cela peut dépendre de sa cible. Dans certains domaines comme la communication, on a tendance à plus utiliser les réseaux sociaux. Un direc-

## Quel réseau social professionnel choisir ?

LinkedIn est le réseau qui prend de l'ampleur en France ; c'est donc là qu'il faut être. Viadeo est en perte de vitesse. À tous ceux qui recherchent un emploi, je recommande également LinkedIn, qui permet de mettre en avant son CV de manière gratuite et exhaustive.

## Que mettre sur son profil ?

Le contenu de ce que l'on y met est essentiel. Une photo est d'une grande importance. Ensuite rédiger un titre précis en 120 caractères et résumer son activité en 2 000 caractères, en utilisant les mots-clés qui permettront d'être bien référencé. Puis, mettre en avant ses compétences et des expériences professionnelles pertinentes. Cela apporte la preuve que l'on est un expert dans son domaine, que l'on est compétent. On peut éviter les expériences hors contexte, comme par exemple 3 mois en tant que serveur dans un restaurant quand on cherche un travail de directeur des ressources humaines... Je recommande également de « liker » ou commenter régulièrement des posts, et de poster des informations en lien avec son domaine.

## Comment rentrer en contact avec ses cibles ?

Quand on demande quelqu'un en contact, rédiger un message personnalisé aura plus d'impact. Ne pas hésiter à inviter tel ou tel individuellement à une rencontre, à un atelier, ou à une porte-ouverte. Dès que le premier pas sera franchi et le premier contact établi, il sera plus facile ensuite d'aller plus loin et pourquoi pas d'envisager de travailler ensemble. Ne pas oublier non plus de demander en contact des personnes déjà rencontrées « dans la vraie vie » ! ■

**Retrouvez le programme de la semaine du numérique dans notre agenda page 60.**



Fanchi Galvrel

teur commercial a vraiment intérêt à être présent sur LinkedIn. Par contre, quand une entreprise a comme client des particuliers, comme c'est le cas des commerçants, une présence sur Facebook et/ou Instagram est suffisante. En tout cas aujourd'hui, être présent sur les réseaux sociaux est toujours un bon moyen de gagner en visibilité.